



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@worange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 7 février 2014

N° 536



Société

La FAL 53 dénonce les fantasmes sur la « théorie du genre »

Dans un communiqué du 3 février 2014, Michel Rose, président de la Fédération des associations laïques de la Mayenne, dénonce l'instrumentalisation que des mouvements font du dispositif pédagogique « L'ABC de l'égalité ».

Michel Rose rappelle que cet outil vise à faire réfléchir et à débattre « sur les stéréotypes qui conditionnent des réflexions, des comportements, des agissements, par rapport à la place des femmes et des hommes dans une société, n'importe quelle société », et donc à lutter « contre toutes les sortes de discrimination dont les femmes peuvent être victimes, et corollairement à faire cesser des situations d'inégalités » entre les femmes et les hommes.

Se référant à la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen (« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits »), Michel Rose souligne que l'égalité entre les individus, quel qu'en soit le sexe, est « un principe à portée universelle qui ne connaît ni frontières physiques, ni frontières métaphysiques ». Et le président de la FAL 53 d'ajouter : « Ce principe d'égalité est le fondement même de l'humanité. Et pour le faire reconnaître, ici et ailleurs, des millions de femmes et d'hommes se battent chaque jour, parfois au péril de leur vie ».

Le genre : un outil pour penser et analyser des différences

Quant à la « théorie du genre », selon Michel Rose, elle n'existe que « dans les pensées fantasmées de personnes en mal de sensationnalisme afin d'effrayer par de fausses rumeurs le citoyen " mal informé " ». Reprenant une citation de *L'Alsace.fr*, Michel Rose précise que le genre est simplement un concept pour penser des réalités objectives. On n'est pas femme ou homme de la même manière au Moyen Âge et aujourd'hui, ou bien selon le pays d'origine, ou encore selon la profession ou catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, le genre est « un outil que les scientifiques utilisent pour penser et analyser des différences ». Les connaissances issues des études sur le genre, poursuit Michel Rose, sont « des outils d'analyse et de compréhension permettant de mieux saisir, dans leur complexité, les processus qui enferment femmes et hommes dans des places et des rôles sociaux prédéterminés et hiérarchisés. Ces études servent de leviers pour déconstruire les stéréotypes qui freinent la progression des égalités ».

Ainsi, pour la FAL 53, l'éducation pour l'égalité entre les filles et les garçons est un enjeu décisif afin de « construire une société plus juste et plus respectueuse des uns et des autres ».



Actua-site : www.ceas53.org

Des records d'audience en cascade

En janvier 2014, le site Internet du CÉAS a accueilli 461 visiteurs uniques, ce qui constitue un nouveau record (370 visiteurs uniques en mai 2013). Le nombre de visites (755) est également un record, de même que le nombre de pages vues (2 767).

Les journées « Portes ouvertes », les articles dans la presse (*Ouest-France* et *Courrier de la Mayenne*) et les reportages à la radio (*France Bleu* et *Radio Fidélité Mayenne*) expliquent probablement cette audience de janvier 2014.



Le visites proviennent essentiellement des Pays de la Loire (446, soit 59 %), mais forte progression des visites de l'Île-de-France (144, soit 19 %).

Documents les plus téléchargés en janvier 2014 :

- Comment s'y prendre pour animer la vie des personnes âgées ? (397 téléchargements) ;
- Qualité et continuité de service dans l'aide à domicile (102) ;
- L'hindouisme, vers la quête du nirvana (55) ;
- La sorcellerie en France : Dominique Camus et l'exploitation d'un filon (51).



À vos agendas

Le dimanche 9 février, à Laval La Première Guerre mondiale

Le dimanche 9 février, à 15 h, salle polyvalente de Laval (place de Hercé), la ville de Laval organise un *Dimanche à Laval* sur la Guerre 14-18. Projection d'un documentaire sur le retour du 124^e RI à Laval, en 1919, suivie d'une table ronde, réunissant des historiens et des spécialistes de la Guerre 14-18, sur le thème de la vie quotidienne des Lavallois à cette époque.

Entrée libre et gratuite.

Le mardi 18 février, à Bonchamp La théorie du genre à l'école

Le mardi 18 février, à 20 h 30, salle Les Angenaises, à Bonchamp, l'Union départementale des associations familiales (Udaf) de la Mayenne, en partenariat avec l'association des parents d'élèves de l'enseignement public (Peep) et l'association des parents d'élèves de l'enseignement libre (Apel), organise une conférence sur le thème : « La théorie du genre à l'école ».

Lors de la dernière loi sur la refondation de l'école, un amendement introduisait, dès le cours préparatoire, l'enseignement de la « théorie du genre », déjà présent depuis trois ans dans les manuels scolaires de lycée. Bien que cet amendement ait été retiré, beaucoup de personnes, parents d'élèves ou non, s'interrogent sur cette théorie, encore très méconnue et sujette à certaines controverses : de quoi s'agit-il ? Quels sont les enjeux ?

Animée par Jean-Michel Desauvai, journaliste, avec la présence d'Élizabeth Montfort, juriste, philosophe, an-

cienne députée européenne, présidente de l'association Nouveau féminisme européen, et de François-Xavier Bellamy, professeur agrégé de philosophie, cette conférence tentera de répondre à ces questions.

Pour pleinement bénéficier de ce temps d'échanges et participer au débat, il peut s'avérer utile de préalablement se documenter sur le thème.

Entrée gratuite.

Renseignements :

02 43 49 73 83 / fdbureau@udaf53.unaf.fr

Le jeudi 20 février, à Laval Documentaire *Les Jours heureux*

Le jeudi 20 février, à 20 h, au Cinéville de Laval, projection du documentaire de Gilles Perret, *Les Jours heureux* (France, 2013, 1 h 37), avec les témoignages, notamment, de Raymond Aubrac, Robert Chambeiron et Daniel Cordier. Programmation suivie d'un débat avec Bernard Friot, professeur émérite à l'université de Paris-X Nanterre, économiste et sociologue du travail. « *Tout citoyen, nous a écrit un adhérent, doit voir au moins une fois* » ce documentaire...

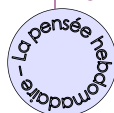
« Les jours heureux » évoque le programme du Conseil national de la résistance (CNR), lequel programme est « *encore au cœur du système social français puisqu'il a donné naissance à la sécurité sociale, aux retraites par répartition, aux comités d'entreprise, etc. (...) Ce film de témoignages et de commentaires sur les changements apportés au système social, basé sur la mémoire des membres survivants du CNR et des interventions d'économistes et hommes politiques contemporains, balance entre la gravité de la description des atrocités commises pendant la guerre dans tous les camps, l'utopie qui a permis aux membres du CNR de définir un but sur lequel se raccrocher au cours de leurs combats et l'ironie, parfois amère, face au constat d'attaque, par la classe politique néo-libérale, de ce projet d'avenir pour la France qui leur a permis de donner un sens commun à leur lutte contre l'armée occupante.* » (source : Wikipédia, article « Les Jours heureux », consulté le 6 février 2014).

Tarif réduit : 5,50 euros.



Jeudi 24 avril, de 18 h à 20 h

Le CÉAS de la Mayenne tiendra son assemblée générale le **jeudi 24 avril**, de 18 h à 20 h.



Le Front national est devenu un problème aussi pour la gauche « à cause de l'attractivité de plus en plus forte qu'il exerce dans les milieux populaires. Pour le combattre, la gauche continue de se draper dans des condamnations éthiques. Cette attitude, classique, est vécue par les électeurs du Front national comme un rejet de ce dont le discours de Marine Le Pen témoigne à leurs yeux : la reconnaissance de la détérioration de leur vie quotidienne liée au manque de protection face à la mondialisation. L'argument éthique se retourne : ces grands principes mènent au déni et au mépris du réel et n'ont donc aucune pertinence. (...) La façon de s'en sortir (...) ne peut être que sur la base d'une écoute plus attentive de la banalité des vies quotidiennes, autrement dit, d'une importance beaucoup plus grande accordée à l'action politique de proximité ».

Alain Mergier, sociologue, « Le FN n'est plus à la marge du politique, il en devient le centre » (propos recueillis par Françoise Fressoz), *Le Monde* du 18 septembre 2013.